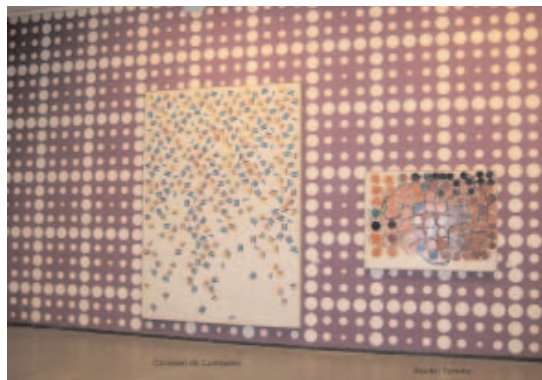


Les rencontres d'art contemporain

procesus graduel, 1984, 3 x 2 m- Musée des Abattoirs- Toulouse
dans le cadre du Printemps de Septembre
Dialogue sur les murs avec John Armleder



Christian de Cambiaire : Vit et travaille à Toulouse. Diplômé de sciences politiques. Biffurque rapidement vers les Arts plastiques à la suite de la révélation, dans les années 50, de l'abstraction américaine et de l'art informel qui influencèrent ses premiers travaux non-figuratifs. Depuis 2005, ses oeuvres sont représentées par la Newmark Gallery à San Francisco (USA).

Expositions personnelles (sélection) :

1971 : Galerie de la chouette, Paris, France
(direction artistique : Michel Tapié)
1975 : Galerie II Saloto, Come, Italie
1976 : Galerie de l'Université, Paris, France
1984 : Galerie Axe Actuel, Toulouse, France
1991 : Centre d'art contemporain, Castres, France
1995 : Galerie Kandler, Toulouse, France
1998 : Galerie Am Scheunenviertel, Berlin, Allemagne
2000 : Chateau de Taurines, France
2001 : Executive Gallery, Toulouse, France
2002 : Chantal Dazin expose, Agen, France
2004 : Le garage, Toulouse, France
2005 : Newmark gallery, San Francisco, USA
2006 : Newmark gallery, San Francisco, USA
2007 : Galerie Exprmntl, toulouse, France
Galerie Arcturial, Toulouse, France

Participations (sélection) :

1969: Galerie Cortina, Milan, Italie
1972 : Rotunda Gallery, Londres, UK
1973 : Galerie Protée, Toulouse, Paris, France
1980 : Galerie des Beaux-Arts, Bordeaux, France
1982 : Musée Fabre, Montpellier, France
Musée Ingres, Montauban, France
1999 : Musée des Abattoirs, Toulouse, France
2002: Musée des Abattoirs, "nouvelles acquisitions" Toulouse, France
2005: San Francisco Decorator one Cherry, San Francisco, USA
2006: Foire d'art, Portland, USA
2008: Printemps de Septembre, Musée des Abattoirs, Toulouse, France

“Ce qui entre en présence en se déployant de soi-même”. C'est en ces termes qu'Heidegger qualifiait la nature. C'est en ces termes aussi qu'on pourrait qualifier le mode de faire artistique dont je veux parler. La nature se déploie d'elle-même en vertu des systèmes biologiques qui la constituent. Ainsi un arbre ressemble à un autre mais n'est pas à l'imitation de n'importe quel autre arbre existant. A l'opposé, l'oeuvre d'art se déploie à partir de l'imitation plus ou moins proche des autres oeuvres, dans un contexte culturel donné. De par leur mode d'apparition, *“les oeuvres de la nature”* jouissent d'un perpétuel ressourcement, alors que celles de l'art ne font que se déduire les unes des autres, par une lente dégradation de leur énergie initiale : une sorte d'entropie qui mène à tous les académismes. Contre cette menace, j'ai voulu parvenir à des oeuvres d'art qui en quelque sorte se déploieraient d'elles-mêmes par l'effet des systèmes algorithmiques les contenant virtuellement. L'Art, depuis longtemps, a renoncé à imiter la nature dans ses manifestations apparentes. Mais ces oeuvres - que j'appelle *“distributionnelles”* - paradoxalement, prendraient modèle sur les combinaisons systématiques de la nature et simuleraient son mode de faire... (C de Cambiaire extrait)